



Ministère de l'Agriculture, de la Nature  
et de la Qualité des Aliments



# Agriculture, nature et alimentation: des liens précieux et indissociables

Les Pays-Bas: à la pointe de l'agriculture circulaire





# Agriculture, nature et alimentation: des liens précieux et indissociables

Les Pays-Bas: à la pointe de l'agriculture circulaire



## Avant-propos

Aux Pays-Bas, l'agriculture et la pêche ont toujours su se renouveler. Notre pays fait autorité dans le monde en la matière. Je suis en effet frappée par les nombreux talents et les nombreuses idées qui y fourmillent, ainsi que par sa capacité extraordinaire au renouvellement. Une admiration que nous inspirons également à beaucoup au-delà de nos frontières.

Quiconque dispose d'une bonne longueur d'avance peut légitimement et se doit de prendre ses responsabilités en ce qui concerne l'avenir de l'agriculture, et de la pêche. Car aussi bons que soient nos résultats, les méthodes de production de notre alimentation ne font qu'accroître les déséquilibres. On demande plus à la Terre que ce qu'elle peut nous donner. Et un tel rythme n'est plus viable.

Bien, mais comment faire alors ? Voilà ce qui a constitué le sujet de mes discussions avec de nombreux acteurs différents de la société ces derniers mois. Tous furent généralement animés par une profonde passion et un grand engagement, et semblaient disposés à réfléchir ouvertement à l'avenir. Nous avons également discuté des valeurs qui soutiennent notre agriculture, notre production alimentaire et notre environnement, de même que des intérêts et du rôle des pouvoirs publics, dont on attend qu'elle donne le cap et agisse en conséquence.

La stratégie décrite dans le présent document est certes celle du ministère de l'Agriculture, de la Nature et de la Qualité des aliments, mais elle n'aurait pu voir le jour sans les nombreux débats menés avec les différents acteurs de la société ni sans les consultations engagées avec des responsables politiques issus, notamment, du ministère de la Santé publique, du Bien-être et des Sports, du ministère de l'Infrastructure et de la Gestion de l'eau, du ministère de l'Enseignement, de la Culture et de la Science, du ministère des Affaires étrangères ainsi que du ministère des Affaires économiques et du Climat. Les résultats de toutes ces discussions ont en effet contribué à élaborer ce document.

Nous arrivions systématiquement à la même conclusion, à savoir que nous ne pourrions assurer la sécurité de notre approvisionnement alimentaire qu'en passant à une logique d'agriculture circulaire. Nous devons effectivement tout mettre en œuvre pour éviter d'épuiser les sols, les nappes phréatiques et les matières premières, et empêcher que la



température de la Terre ne grimpe à des niveaux inacceptables. Incontestablement, l'agriculture circulaire fait partie de la solution. Il s'agit d'un changement de cap pour lequel nous avons déjà cumulé une certaine expérience pratique, et que la société soutient. Et c'est là-dessus que je souhaite m'appuyer.

Ce document stratégique vous dévoile les grandes lignes du passage à l'agriculture circulaire, et de ce que cela exigera de nous tous. Il nous appartient, à nous tous, de déterminer comment y parvenir.

Une fois ce virage amorcé, les agriculteurs et les pêcheurs continueront d'être le fondement. Précisons, au demeurant, qu'il s'agit pour eux d'un grand défi, qui leur demandera beaucoup d'efforts. Pour autant, nombre d'entre eux se disent prêts et motivés. Un état d'esprit que j'ai retrouvé dans les médias et les sondages d'opinion, notamment dans « De Staat van de Boer » (La situation de nos agriculteurs) du quotidien Trouw. Dès lors, ils méritent notre soutien et notre sympathie.

« Aborder l'avenir avec confiance », voilà la devise de ce gouvernement. J'ai la ferme conviction que nous pouvons réussir cette transition vers l'agriculture circulaire, et que, tous ensemble, avec les agriculteurs et les pêcheurs, de même qu'avec d'autres entrepreneurs et acteurs de la société, nous trouverons la voie pour y arriver.



---

Carola Schouten  
*ministre de l'Agriculture, de la Nature et de la Qualité des aliments*



## Tables des matières

---

<b>1. Où en sommes-nous ?</b>	<b>10</b>
<hr/>	
<b>2. Nos défis</b>	<b>14</b>
<hr/>	
<b>3. Vers une agriculture circulaire</b>	<b>18</b>
3.1 Les caractéristiques de l'agriculture circulaire	21
L'Élevage	23
Les cultures végétales	24
Les productions végétales sous serre	24
L'agriculture et la nature	25
Échelle régionale	26
La pêche	27
3.2 Les activités agricoles	28
3.3 Valoriser l'alimentation	30
3.4 Un acteur mondial innovant	32
<hr/>	
<b>4. De la stratégie à la mise en œuvre</b>	<b>34</b>
4.1 Une stratégie comme instrument de mesure	37
4.2 Confiance, responsabilité et respect	38
<hr/>	



# 1. OÙ EN SOMMES-NOUS ?



L'agriculture et la pêche contribuent largement à la prospérité des Pays-Bas. Ce sont des secteurs qui innovent constamment et sont à la pointe dans le monde entier. Ils font intervenir des acteurs étroitement liés: les agriculteurs et les pêcheurs en tant que producteurs primaires, les nombreux fournisseurs, les banques, les entreprises d'approvisionnement et de transformation, les exportateurs et les distributeurs qui acheminent les produits dans les cuisines des ménages néerlandais, le secteur de la restauration et les grands utilisateurs, tels que les restaurants d'entreprise.

Toutes ces filières, du producteur au consommateur, fonctionnent avec une grande efficacité et à faible coût. Elles peuvent s'appuyer sur le soutien d'une recherche scientifique de pointe. La plupart des professionnels actifs au sein de ces filières ont en effet suivi une formation très spécifique dans l'enseignement professionnel secondaire ou supérieur. Grâce à ce réseau d'enseignement et de recherche solidement établi, de nouvelles connaissances et technologies peuvent être rapidement appliquées, tant et si bien que les Pays-Bas conservent toujours un avantage sur le plan des connaissances et de la production.

Ce qui caractérise également ces secteurs, c'est l'accent mis sur la réduction des coûts et l'augmentation de la production, débouchant sur des économies d'échelle. Sur le marché, cela se traduit, pour de nombreux exploitants agricoles, par des marges faibles, parfois même négatives. Il s'agit là d'une caractéristique qui rend ces secteurs vulnérables d'un point de vue économique. En témoignent les importantes fluctuations des revenus agricoles ainsi que les grandes différences de revenus qui existent entre et au sein de ces différents secteurs. Au regard des normes néerlandaises, certains agriculteurs bénéficient de revenus plutôt faibles et d'une rentabilité faible sur leurs fonds propres.

---

L'agriculture et la pêche contribuent largement à la prospérité des Pays-Bas. Ce sont des secteurs qui innovent constamment et sont à la pointe dans le monde entier.

Qui plus est, cette politique de réduction des coûts et d'augmentation de la production nuit également à l'environnement. Elle a été appliquée, aux Pays-Bas, au détriment de la biodiversité, de l'environnement, de la qualité de l'eau potable et de la beauté des paysages. Au fil du temps, l'urbanisation et le déclin de la population active agricole allant bon train, on a également constaté le creusement d'un large fossé entre les agriculteurs et les citoyens. Ces derniers n'en savent plus que très peu sur la provenance de leur alimentation. En conséquence, les agriculteurs ne se sentent pas toujours appréciés à leur juste valeur pour les efforts qu'ils fournissent chaque jour afin de nourrir la population.



Les pêcheurs, aussi, méritent d'être reconnus pour leur esprit d'entreprise et les produits qu'ils mettent sur le marché. Depuis la nuit des temps, la pêche a souvent été à la base de l'économie de villes et villages et, d'un point de vue historico-culturel, elle est liée à son environnement. Il semblerait, pourtant, qu'on lui accorde de moins en moins de place. La production d'énergie durable ne cesse de grignoter du terrain en mer du Nord, et les réserves naturelles limitent les activités de pêche. À cela il faut encore ajouter les discussions, en Europe, sur la pêche au chalut à impulsions électriques et l'obligation de débarquement des captures, qui plongent les pêcheurs, en leur qualité d'entrepreneurs, dans l'incertitude.

Tout cela indique qu'il y a suffisamment de raisons pour réfléchir à un changement structurel en ce qui concerne la place du secteur primaire au sein de la société. Fort heureusement, bon nombre d'acteurs et d'entreprises s'efforcent déjà de mettre ce changement en pratique. La production et l'industrie laitières ont déjà établi des objectifs en vue de mieux boucler les cycles minéraux au niveau de l'exploitation, de produire des aliments pour animaux plus localement et d'élargir la pratique du pâturage. Un nombre croissant d'agriculteurs, individuellement ou dans un contexte régional, accroissent la biodiversité sur leurs terres. Les secteurs de l'élevage et du transport des animaux prennent de plus en plus de mesures en faveur du bien-être animal. Les nouvelles technologies contribuent à renforcer la sécurité alimentaire et à réduire la pression qui pèse sur l'environnement. Le secteur de la sélection végétale est déjà en train d'adapter des cultures pour répondre au changement du climat et à la demande de produits plus durables. L'agriculture de précision s'attache à utiliser le moins d'adjuvants possible. Le secteur de la pêche a introduit des innovations majeures, comme la pêche au chalut à impulsions électriques qui permettent autant de réduire les coûts que de renforcer la biodiversité.

On dépasse aujourd'hui le cadre des initiatives isolées comme en atteste l'émergence rapide de partenariats comme le plan Delta pour le rétablissement de la biodiversité (Deltaplan Biodiversiteitsherstel), le plan Delta pour la gestion de l'eau en agriculture (Deltaplan Agrarisch Waterbeheer), le renforcement de la durabilité de la pêche grâce à la certification MSC, les initiatives autour du lait produit à l'herbe et des nouvelles formes d'élevage avicole, l'initiative Boer Bewust, la fondation Veldleeuwerik, la certification Beter Leven, et la liste est encore longue. L'agriculture et la pêche sont en pleine mutation et entendent répondre à ce que la société, la nature, les sols, les nappes phréatiques et l'écosystème attendent d'eux. Mais ils sont, pour ainsi dire, également prisonniers du système de production actuel, qui n'est pas pérenne. Comment, donc, leur permettre de sortir de ce piège ? Et quels sont les défis à relever ?

L'agriculture et la pêche sont en pleine mutation et entendent répondre à ce que la société, la nature, les sols, les nappes phréatiques et l'écosystème attendent d'eux.





## 2. NOS DÉFIS

L'agriculture et la pêche sont des secteurs essentiels, puisqu'ils ont pour vocation de nourrir la population. Cependant, les pratiques mises en œuvre à l'échelle mondiale ne sont aujourd'hui plus tenables. Notre planète ne sera en effet plus capable pendant encore longtemps de supporter la charge que lui imposent les méthodes de production et comportements de consommation actuels.

En vue d'apporter une solution fondamentale à ce problème, les Nations Unies ont établi des Objectifs de développement durable, auxquels les Pays-Bas adhèrent pleinement, ayant largement contribué à leur rédaction. La bonne nouvelle, c'est que l'agriculture et la pêche néerlandaises sont parfaitement adaptées pour assurer un rôle de premier plan pour apporter les changements nécessaires, et ce grâce à un esprit d'entreprise bien développé, à notre expérience pour ce qui est d'assurer une production efficace reposant sur une technologie de pointe, à nos excellentes institutions en matière de recherche et d'enseignement et à notre grande disposition à travailler ensemble.

Nous n'aurons d'autre choix, partout dans le monde, que de réduire drastiquement les émissions de gaz à effet de serre. À cet égard, le gouvernement a fixé des objectifs concrets pour l'agriculture néerlandaise et l'utilisation des terres. Des entreprises et des organisations du secteur agricole ont déjà entamé des discussions en vue de parvenir à un accord sur le climat destiné à réduire les émissions de gaz à effet de serre : ensemble, ils visent une réduction d'au moins 3,5 mégatonnes en équivalent CO<sub>2</sub> à l'horizon 2030. Travailler dans le respect de l'environnement et du climat est devenu la nouvelle norme. Une approche dont les Pays-Bas peuvent devenir le principal promoteur. Il s'agira dans un premier temps de mettre en œuvre les accords obtenus dans le cadre de l'Accord sur le climat.

---

L'agriculture et la pêche sont des secteurs essentiels, puisqu'ils ont pour vocation de nourrir la population. Cependant, les pratiques mises en œuvre à l'échelle mondiale ne sont aujourd'hui plus tenables.



Parallèlement, il s'avérera nécessaire, tant aux Pays-Bas qu'ailleurs dans le monde, d'exploiter les matières premières, les ressources naturelles et l'environnement avec plus de parcimonie. Le secteur agricole et agroalimentaire néerlandais est fortement tributaire de l'importation de matières premières et de produits de base en provenance d'autres continents. Ces matières premières et produits ne sont pas toujours extraits ni produits de manière durable. Cela doit changer.



Dans le même temps, nous devons mettre fin au gaspillage auquel participent différents maillons de la chaîne alimentaire, de la production primaire aux poubelles des ménages néerlandais. Le gaspillage est non seulement inutile, mais il est également nuisible: il ne rend pas justice aux richesses de la nature ni aux personnes qui ont produit notre alimentation. Il engendre de surcroît des frais inutiles et détruit des matériaux précieux qui pourraient parfaitement trouver leur place dans la chaîne alimentaire.

Les milliers d'exploitants qui travaillent dur dans l'agriculture et la pêche pour produire notre alimentation sont souvent confrontés à des difficultés économiques. Les petits producteurs individuels sont généralement en position de faiblesse à l'égard de leurs gros clients. Ils sont soumis à de nombreux risques, du caractère variable de la météo à la volatilité du marché, en passant par les maladies animales et végétales. Les agriculteurs et les pêcheurs travaillent très dur, et en ce sens, ils méritent de se voir accorder une place de choix dans la filière. Ils doivent pouvoir tirer un bon revenu de leur activité tout en pouvant espérer transmettre leur entreprise à la prochaine génération.

Les consommateurs qui savent d'où provient leur alimentation, de sorte qu'ils respectent les produits qu'ils consomment et les producteurs qui les produisent, ont leur rôle à jouer. Ils peuvent en effet contribuer à réduire le gaspillage et à assurer que les producteurs obtiennent des prix honnêtes pour leurs produits. C'est en ce sens que les circuits courts rapprochent les agriculteurs des citoyens. Un environnement sain dans lequel les agriculteurs et les citoyens cohabitent en harmonie constitue également un thème majeur.

La nature recèle de la valeur pour nous tous, et en particulier pour les agriculteurs. Il n'est plus acceptable de voir l'agriculture s'opposer à la nature ni de voir l'agriculture mettre la biodiversité en danger. L'agriculture et la nature sont indissociables et cette relation doit être renforcée, devenir plus organique qu'elle ne l'est aujourd'hui. L'agriculture détient une clé importante pour renforcer la gestion des ressources naturelles aux Pays-Bas. Seulement, elle ne pourra y parvenir que si l'ensemble du système et tous les acteurs, de l'agriculteur au citoyen, jouent le jeu.



L'agriculture détient une clé importante pour renforcer la gestion des ressources naturelles aux Pays-Bas. Seulement, elle ne pourra y parvenir que si l'ensemble du système et tous les acteurs jouent le jeu.

# 3. VERS UNE AGRICULTURE CIRCULAIRE



L'agriculture néerlandaise présente un excellent bilan sur le plan de l'efficacité de la production alimentaire. Ce constat de départ se révèle idéal pour faire du pays leader en matière d'exploitation durable des matières premières ainsi qu'en matière d'agriculture circulaire. Au demeurant, cela s'inscrit parfaitement dans l'engagement de notre gouvernement en faveur de l'économie circulaire.

Notre système agricole actuel se présente comme une chaîne dont les maillons sont composés d'acteurs qui agissent chacun de façon à s'en sortir au mieux sur le plan économique. Chaque partie s'efforce de tirer le meilleur parti des matières premières à sa disposition, afin de les transformer au coût le plus faible avec le rendement le plus élevé. Néanmoins, ces acteurs indépendants ne tiennent toujours pas suffisamment compte du système dans son ensemble. La législation, aussi, oriente ses travaux seulement sur des éléments ciblés du système. Or il s'agit d'une grave erreur, car ce système présente de nombreuses failles, dilapide les ressources, n'est pas efficace et produit des effets indésirables. Il n'y a qu'à voir les minéraux qu'on laisse s'échapper des sols et les grandes quantités de déchets issus de la production que l'on n'exploite pas à bon escient. Cette situation est intenable : nous ne disposons que d'une seule planète, avec des réserves de matières premières renouvelables limitées. En outre, ce mode de production nuit à l'écosystème : il entrave la biodiversité, engendre la pollution des sols, des nappes phréatiques et de l'air, et transforme la Terre en une serre dont de grandes parties seront bientôt inhabitables et improductives.

Les choses doivent donc changer. Nous devons passer du souci permanent de réduire le prix de revient au souci permanent de réduire l'utilisation des matières premières, en exploitant ces dernières plus efficacement au sein d'un système circulaire. Ce changement de paradigme est possible.

La pêche se déroule partout dans le monde selon un schéma similaire, dans lequel les pêcheurs individuels ne parviennent pas, du fait de leur impuissance, à contribuer à une gestion durable du capital naturel, entraînant potentiellement de la surpêche.

Les choses doivent donc changer. Nous devons passer du souci permanent de réduire le prix de revient au souci permanent de réduire l'utilisation des matières premières, en exploitant ces dernières plus efficacement au sein d'un système circulaire. Ce changement de paradigme est possible. Pour ce faire, nous devons œuvrer à modifier notre système actuel vers une agriculture circulaire, pour en faire le mode de production courant, vital du point de vue écologique comme économique. Ce mode de production doit s'appuyer sur la puissance économique susceptible d'être engendrée par la coopération entre tous les acteurs du secteur agricole de même que sur le soutien et la confiance des organisations de la société civile. Aussi, cela va de soi, la sécurité alimentaire reste la priorité des priorités.

Nous devons faire évoluer la chaîne actuelle – qui a un début, une fin et présente des fuites à tous les maillons – vers un système réduisant au maximum les pertes inutiles. L'agriculture et la pêche deviendront alors une composante intégrante d'un système alimentaire circulaire.

L'ambition du gouvernement est de faire en sorte que l'on puisse, à l'horizon 2030<sup>1</sup>, créer des circuits de matières premières et de ressources naturelles bouclées à l'échelon le plus bas possible, tant à l'échelle nationale qu'internationale, et d'amener les Pays-Bas à devenir leader en l'agriculture circulaire. Pour y parvenir, le gouvernement a établi trois objectifs complémentaires en faveur d'un système alimentaire solide et durable :



1 Les **agriculteurs et les pêcheurs doivent occuper**, une position qui leur permette de dégager un bon revenu de leur activité, d'innover et de garantir la pérennité de leur entreprise ainsi que sa transmission aux prochaines générations.



2 **L'alimentation doit acquérir** une plus grande valeur à nos yeux. Cela vaut aussi bien pour les consommateurs individuels que les gros utilisateurs et la restauration. Il convient de cesser tout gaspillage, et la distance entre les producteurs primaires et les citoyens doit être raccourcie.



3 Les Pays-Bas doivent jouer un rôle prépondérant dans le **renouvellement des méthodes de production**, tant sur son marché domestique que sur le marché mondial. Grâce à nos connaissances et à nos produits, nous sommes en mesure de nous poser en exemple pour d'autres pays en matière de production alimentaire efficace en circuits fermés, de façon à empêcher toute nuisance pour l'écosystème (eau, sols, air) et à assurer le rétablissement de ce dernier.

<sup>1</sup> La présente stratégie s'est fixée 2030 comme année cible. Cela ne change toutefois rien au fait que de nombreux accords assortis d'une autre date cible ont déjà été conclus sur de nombreux sujets. Ces accords restent en application. À cet égard, la Directive-Cadre sur l'eau, qui s'est fixée 2027 comme cible, constitue un exemple concret.

De toute évidence, le passage à l'agriculture circulaire est un choix radical qui ne pourra pas se concrétiser du jour au lendemain et qui imposera à de nombreux acteurs de revoir profondément leurs pratiques. Des changements qui pourront aller du financement des investissements aux pratiques quotidiennes des entreprises, en passant par les comportements culinaires des consommateurs.

Heureusement, on constate que ce processus de changement a visiblement déjà commencé en maints endroits. Les précurseurs dans le domaine pourront dès à présent compter sur un soutien robuste pour innover, expérimenter et couvrir les investissements qu'ils ont déjà consentis ces dernières années. Ces acteurs majeurs se retrouvent partout, dans les exploitations agricoles comme dans les industries internationales. Ils ouvrent la voie dans la bonne direction et sont une source d'inspiration pour les autres.

Nous devons faire évoluer la chaîne actuelle vers un système réduisant au maximum les pertes inutiles. L'agriculture et la pêche deviendront alors une composante intégrante d'un système alimentaire circulaire.

Le présent chapitre vise à tracer les grandes lignes du passage d'une agriculture de filière à une agriculture circulaire. Nous commencerons par énumérer les caractéristiques de l'agriculture circulaire au point 3.1 et enchaînerons dans les paragraphes suivants avec les trois conditions préalables pour réussir cette transition.

### 3.1 Les caractéristiques de l'agriculture circulaire

Dans un système fondé sur l'agriculture circulaire, l'agriculture, l'élevage et l'horticulture utilisent en premier lieu des matières premières provenant de leurs filières mutuelles ainsi que des flux de déchets issus de l'industrie agro-alimentaire et des chaînes alimentaires. Ces chaînes circulaires peuvent être orientées différemment au sein d'une exploitation, d'une région ou au-delà des frontières. Le crédo est le suivant : opérer à l'échelle locale lorsque c'est possible, et à l'échelle régionale ou internationale lorsque c'est absolument nécessaire. Les déchets du secteur agricole et de la chaîne alimentaire (résidus de culture, déchets alimentaires, déchets industriels, fumier, compost) sont réutilisés et retraités pour fabriquer d'autres produits (connexes). Les exploitations circulaires s'attachent à consommer le moins d'énergie possible tout en recourant le plus possible à des énergies renouvelables.

Le bétail est principalement nourri avec de l'herbe, des fourrages ou des déchets de culture qui proviennent de l'exploitation ou des environs directs ainsi qu'avec des déchets issus de l'industrie alimentaire. Le lien au sol, c'est-à-dire le rapport entre la superficie nécessaire à l'opération des activités et la superficie disponible pour l'agriculture, progresse à nouveau, ce qui signifie que les agriculteurs sont mieux en mesure de tenir compte des valeurs historico-culturelles du paysage.

Pour la gestion des sols, les agriculteurs s'orientent davantage vers l'épandage d'effluents d'élevage traités, délaissant de plus en plus les engrais chimiques. Les terres arables et les pâturages bénéficient ainsi d'engrais organiques de grande qualité fabriqués à partir de résidus de culture et d'effluents d'élevage. Cela permettra de réduire davantage encore le rôle des engrais chimiques, qui est toujours très important à l'heure actuelle. En outre, en réduisant l'utilisation d'engrais chimiques fabriqués à partir de matières premières fossiles limitées (phosphate, potassium, gaz naturel), ce sont également les émissions de gaz à effet de serre générées par la production de ces mêmes engrais chimiques que l'on contribue à faire reculer.

Les sols constituent le fondement de l'agriculture circulaire. Leur gestion est une question de réciprocité : l'homme extrait des minéraux et de l'eau des sols pour sa production, mais en contrepartie, il les nourrit avec des matières organiques, de l'eau et des nutriments pour maintenir leur vigueur.

Une bonne qualité des sols exige une utilisation équilibrée et responsable d'engrais et de produits phytosanitaires, des assolements bien étudiés ainsi que l'emploi de machines adaptées à la capacité de résistance des sols. Ces derniers, en plus d'offrir de meilleurs rendements, pourront alors également servir de tampon lors de conditions météorologiques extrêmes. Un sol qui contient beaucoup de matières organiques est en effet mieux à même d'absorber l'eau et de résister à la sécheresse. Aussi, un sol qui contient une grande quantité d'azote et de minéraux abritera une vie souterraine plus riche, ce qui contribuera à produire des cultures saines.

---

Dans un système fondé sur l'agriculture circulaire, l'agriculture, l'élevage et l'horticulture utilisent en premier lieu des matières premières provenant de leurs filières mutuelles ainsi que des flux de déchets issus de l'industrie agro-alimentaire et des chaînes alimentaires.

La stratégie relative aux sols récemment présentée à la Seconde Chambre<sup>2</sup> soulignait déjà l'importance d'une bonne qualité de sols pour diverses questions sociétales. En conséquence, cela fait de cette stratégie l'une des pierres angulaires de l'agriculture circulaire. Les aspects déterminants pour garantir la bonne santé des sols sont : la gestion des matières organiques et de la fertilité du sol, la gestion de la structure du sol ainsi que la gestion de la vie souterraine et de la résistance du sol. Dès lors, la gestion des sols se révèle également cruciale en ce qui concerne la gestion de l'eau (douce), notamment pour éviter les dommages en cas de sécheresse ou d'inondations.



### L'Élevage

Dans l'approche circulaire, l'élevage contribue largement à une utilisation efficace des matières premières. L'objectif du gouvernement pour la période jusqu'à 2030 est de raccourcir et de créer au niveau le plus bas possible des circuits de nutriments pour l'alimentation animale. Parallèlement, et cela vaut également pour l'élevage, le gouvernement entend éviter les pertes d'aliments, de déchets, de carbone, d'énergie et d'eau. La période précitée donnera lieu à un tournant par lequel les éleveurs recourront de plus en plus à des fourrages qu'ils auront eux-mêmes cultivés ou achetés, de préférence auprès de producteurs locaux ou régionaux. Ils intégreront également davantage de résidus et produits connexes issus de l'industrie alimentaire humaine.

Pour effectuer ce passage à l'agriculture circulaire « rendre l'agriculture ainsi plus durable » tout le secteur agricole devra faire preuve d'une grande capacité d'adaptation, même si une certaine expérience en la matière a déjà été cumulée ici et là. Plusieurs pionniers de l'élevage porcin et avicole ont déjà franchi le pas vers un développement durable de leur activité à plus grande échelle. Ce faisant, ils ont établi un certain mode de gestion en coopération avec d'autres acteurs de la chaîne. L'industrie de l'alimentation animale prend, elle aussi, des initiatives pour raccourcir les circuits des aliments pour animaux. Et toutes les connaissances qui émanent de ces initiatives peuvent être largement appliquées.

Pour renforcer le développement durable de l'élevage, il convient également de passer à des bâtiments d'élevage et des systèmes d'élevage entièrement durables et à faibles émissions. En plus d'améliorer l'environnement pour l'homme et les animaux, ces systèmes contribuent à diminuer ou à éviter les émissions de gaz à effet de serre, d'ammoniac, d'odeurs et de particules fines. Le logement des animaux doit leur permettre d'exprimer leur comportement naturel et s'accompagner de soins adaptés à leurs besoins spécifiques. Lors de la conception des bâtiments d'élevage, une attention toute particulière est accordée à l'aménagement et aux pratiques alimentaires afin d'éviter la prolifération de maladies. Grâce à cela, et en combinaison avec de bons soins, il sera possible de baisser encore plus l'utilisation d'antibiotiques. S'agissant de l'élevage laitier, le pâturage demeure le point central. Celui-ci est valorisé au sein de la société, notamment en raison des questions de bien-être animal et de paysage.

<sup>2</sup> Acte de la Chambre 30 015, n° 54.



## Les cultures végétales

En ce qui concerne les cultures, l'agriculture circulaire implique de cultiver avec une précision toujours plus grande, en respectant la capacité de résistance des sols et en s'appuyant sur des assolements bien pensés, une fertilisation sur mesure et la prévention des maladies, des ravageurs et des adventices. L'agriculture de précision, grâce à des techniques modernes d'amélioration végétale, à des évolutions en matière de capteurs et à la robotique, peut aider à concrétiser cet objectif. Il existe de surcroît de nouvelles initiatives très prometteuses en matière de culture en bandes, d'agroforesterie et de permaculture.

Lorsque des produits phytosanitaires sont utilisés, c'est toujours conformément aux principes de la lutte intégrée, à savoir avec un minimum d'émissions et sans résidus. L'approche intégrée se caractérise par l'amélioration des plantes, la prévention, une bonne gestion des sols et de l'eau, l'utilisation de techniques de lutte biologiques contre les ravageurs et l'utilisation de moyens assortis d'un faible risque. Le désherbage se fait essentiellement avec des techniques mécaniques ou écologiques, les produits chimiques étant utilisés en dernier recours (comme technique de précision).



## Les productions végétales sous serre

Le secteur néerlandais des productions végétales sous serre présente déjà de nombreuses caractéristiques d'un système circulaire, bien que des mesures encore plus ambitieuses pourraient être prises, notamment pour améliorer la qualité de l'eau et d'un approvisionnement énergétique durable.

Dans une serre circulaire, on s'efforce de cultiver des fruits et légumes et produits horticoles de manière la plus efficace possible, avec un rejet minimum d'émissions dans le sol, les nappes phréatiques et dans l'air. On utilise également un minimum d'eau afin d'obtenir une production la plus climato-neutre possible. En outre, l'énergie géothermique et la chaleur résiduelle d'autres secteurs sont mises à profit lorsque c'est possible. Le CO<sub>2</sub>, ayant un effet fertilisant pour les plantes, est puisé dans l'air ou capté par l'industrie et réutilisé dans la serre.

Pour relever les défis sociétaux, une coopération étroite au sein des différentes chaînes d'approvisionnement alimentaire et régions (greenports), la possibilité de produire à proximité des consommateurs dans des systèmes circulaires et une grande capacité à innover constituent déjà une bonne base. Nous continuerons, par ailleurs, à renforcer la diffusion de toutes ces connaissances au niveau international, par exemple en vue de nourrir les mégapoles.



## L'agriculture et la nature

Dans le cadre de la présente stratégie sur l'agriculture circulaire, il convient de mettre l'accent sur le lien qui existe entre l'agriculture et la nature. Le gouvernement tient à

souligner que la politique environnementale contient encore bien plus d'éléments, ce qui explique pourquoi la présente stratégie vient s'inscrire en complément d'autres stratégies existantes et toujours en vigueur, telles que la 'Rijksnatuurvisie', le 'Natuurambitie Grote Wateren' ou les stratégies et ambitions des provinces.

Parallèlement, il n'en reste pas moins urgent de prendre en considération le lien entre nature et agriculture, car c'est justement sur ce terrain qu'on pourra en tirer les plus grands bénéfices en faveur de la biodiversité. La biodiversité que contiennent nos réserves naturelles, semble s'être progressivement rétablie ces dernières années. Cependant, pour parvenir à un écosystème sain aux Pays-Bas, c'est du côté du secteur agricole que le plus gros défi réside à l'heure actuelle. Songez par exemple au recul des populations d'insectes et d'oiseaux des prairies et des champs.

L'approche circulaire et l'objectif visant à émettre un minimum de substances nuisibles dans l'environnement s'avèrent cruciaux pour renforcer ce lien entre nature et agriculture. À l'inverse, la nature joue un rôle crucial dans le développement de l'agriculture circulaire. En effet, le fait de tirer le meilleur parti de la biodiversité présente dans les sols, de même que sur l'exploitation, mais aussi autour, contribue à 'boucler les cycles'. Car dans la nature, chaque élément s'inscrit dans une logique de cycle. Partant de ce principe, et grâce à une combinaison harmonieuse entre respect de la nature et conduite de l'exploitation agricole, il est possible d'obtenir une grande richesse naturelle. Hormis tous les efforts qui ont été déployés pour protéger les réserves naturelles, l'agriculture détient un rôle clé pour continuer à améliorer les richesses naturelles aux Pays-Bas.

L'objectif du gouvernement à l'horizon 2030 est d'enrichir et de diversifier la nature dans les réserves naturelles, les champs et les milieux aquatiques, sachant que l'agriculture s'appuie sur la biodiversité pour, entre autres, la pollinisation, la fertilité des sols et la lutte contre les maladies et les ravageurs, tout en créant en même temps un écosystème pour une multitude d'espèces animales.

Il importe également de mentionner une agriculture 'respectueuse de la nature' ('nature inclusive farming') qui complète bien l'agriculture circulaire, tant ces deux concepts se chevauchent dans une certaine mesure. L'agriculture respectueuse de la nature suppose qu'il est tout à fait possible d'améliorer la nature par l'agriculture d'une part, et de la mettre au service de l'agriculture d'autre part. Aussi bien l'agriculture 'respectueuse de la nature' que l'agriculture circulaire visent, pour l'essentiel, une utilisation parcimonieuse des ressources naturelles, une gestion durable des sols et une réduction maximale des émissions. Cependant, tandis que l'agriculture circulaire met l'accent sur le bouclage de cycles d'éléments minéraux et de matières premières, l'agriculture respectueuse de la nature s'oriente plutôt vers une utilisation responsable de la nature et des processus naturels. La combinaison de ces deux méthodes mène à une biodiversité plus riche qui contribue à une bonne conduite d'exploitation agricole. Elle entraîne moins de pertes pour l'environnement et crée de meilleures conditions pour des espèces spécifiques liées aux zones agricoles, comme les oiseaux des prairies et des champs.

Bon nombre d'initiatives et d'expérimentations ont déjà lieu dans le domaine de l'agriculture respectueuse de la nature. Celles-ci s'inscrivent parfaitement dans l'objectif du gouvernement, visant à intégrer davantage la protection de la nature dans la gestion d'exploitation agricole. Ainsi, l'Accord de coalition du gouvernement prévoit de vérifier, avec les agriculteurs se trouvant à proximité directe d'une zone Natura 2000, si une gestion de la nature par l'agriculture pourrait contribuer ou non à une utilisation moins intensive des terres, et contribuer ainsi aux défis climatiques et à la restauration de la nature. Le gouvernement s'engage à indemniser les parties concernées en recourant aux possibilités contenues dans la Politique Agricole Commune (PAC). Il convient en outre de réfléchir à des moyens de stimuler l'agro-biodiversité fonctionnelle, la gestion de la nature en agriculture, l'agriculture biologique, l'entretien des bordures de champs et d'autres éléments du paysage ainsi que les formes d'agriculture qui s'efforcent de trouver des associations autres, par exemple, en associant arbres et cultures pluriannuelles (agroforesterie). Tout cela est bénéfique tant pour la nature que pour l'agriculture. Cette ambition sera élaborée davantage dans un avenir proche, en coopération avec les parties prenantes de la société civile telles que les organisations agricoles et organisations pour la protection de la nature, ainsi qu'avec les provinces et la recherche.

L'agriculture respectueuse de la nature peut être mise en place au niveau local, mais elle peut encore gagner en puissance lorsqu'elle est déployée à une échelle régionale. Celle-ci peut alors nous amener vers le développement d'un paysage agricole intégrant pleinement la nature, doté d'un important caractère d'utilité publique (en servant également d'une bonne base pour la production des produits régionaux). Cette forme d'agriculture constituera une grande valeur pour la nature et les réserves naturelles de la région.



### Échelle régionale

Bien souvent, en élevage et en agriculture, le concept 'circulaire' ne se limitera pas à une seule exploitation, mais s'étendra à un groupe d'exploitations dans une région, petite ou grande. Les exploitants pourront eux-mêmes choisir la forme qu'ils souhaitent donner aux 'circuits circulaires'. À titre d'exemple, un éleveur pourra décider de collaborer avec des collègues producteurs de grandes cultures de sa région, en signant des conventions avec eux pour la production du fourrage pour les animaux de ferme dans sa région, ou encore pour produire de l'engrais organique de bonne qualité. De cette façon, les exploitants pourront prendre les choses en main collectivement et parvenir à raccourcir ainsi le 'circuit circulaire' pour les nutriments dont ils ont besoin.

Une telle coopération au niveau régional peut aussi être déployée à plus grande échelle. Par exemple, sous forme d' partenariats avec les communes, les Agences de l'Eau, les gestionnaires de la nature, des fournisseurs de produits et le commerce de détail. Une région, à l'instar de ce que font déjà depuis longtemps le Vechtdal et la Betuwe, peut se différencier à l'aide de produits et de saveurs typiques qui mettent en avant «son» secteur agricole. Les caractéristiques et l'état des sols, des eaux et du paysage peuvent

considérablement varier d'une région à l'autre. Ce sont ses caractéristiques qui vont influencer, par conséquent, sensiblement la manière de coopérer à l'échelle régionale.

En raison de l'importance d'une approche régionale, un Programme inter-Administrations (le 'Interbestuurlijk Programma' – IBP) a jeté les bases d'une coopération entre les administrations nationales, les communes, les provinces et les Agences de l'Eau. La région demeure cependant le principal moteur: le gouvernement y voit naître des initiatives en faveur d'une approche territoriale d'initiatives qui vont au-delà des activités 'standard' d'agriculture, de la nature et de l'alimentation. Ces initiatives pourraient se voir attribuer des moyens financiers, prévus dans l'Accord de coalition du gouvernement, de même que d'autres moyens dans le cadre du Programme inter-Administrations et son sous-thème 'Vitalité de l'espace rural' (Vitaal Platteland). Le gouvernement entend bien se servir du 'portefeuille' de la région pour stimuler cette dynamique. Cela permettra l'émergence d'initiatives en faveur de l'agriculture circulaire, susceptibles d'inspirer les autres régions.



### La pêche

La pêche est confrontée à des défis similaires, visant à rendre la filière plus durable et à prévenir les gaspillages. Pour que l'activité de pêche puisse être durable, la nature et l'économie doivent rester en équilibre. L'activité de pêche sera ainsi plus sélective, aura moins d'impact sur les fonds marins et générera moins de captures accessoires et d'émissions. La bonne santé des ressources marines constitue et demeure le fondement de l'activité de pêche car cette situation permet aux pêcheurs de gagner leur vie, aujourd'hui et dans les prochaines décennies. Voilà pourquoi il importe que les intérêts de la pêche soient en adéquation avec d'autres intérêts, tels que la nature, les activités de loisir, une eau propre et une énergie durable.

À l'avenir, les possibilités de la pêche en mer du Nord et dans les eaux côtières, ainsi que celles de la pêche en eau douce seront limitées en raison de la fermeture de zones de pêche. En effet, nous avons également besoin d'espaces pour la réalisation d'autres objectifs tels que Natura 2000 ou le développement des parcs éoliens en mer. Et puis, il y a aussi l'introduction de l'obligation de débarquement des captures et le Brexit, qui créent de l'incertitude.

Toutefois, les parcs éoliens en mer peuvent constituer également une chance, en les combinant avec la protection de la nature et/ou en créant de nouvelles opportunités pour la conchyliculture et l'aquaculture, mais aussi pour la culture des macro- et micro-algues marines. Les innovations, le renforcement des partenariats existants et futurs, et, dans ce contexte, de nouveaux modes de gestion ('business model') et contribuent tous sensiblement à rendre la pêche plus durable.

En outre, le secteur de la pêche, a pour mission de concourir à réduire les émissions de gaz à effet de serre. Pas seulement en économisant le plus d'énergie possible, ce qui



entraînera, certes, une réduction des coûts, mais aussi en essayant de passer à des sources d'énergies renouvelables.

En matière de gaspillage, le défi consiste à limiter les captures accessoires d'une part et à en faire le meilleur usage possible d'autre part. C'est tout à fait possible en recourant aux innovations qui permettent une meilleure valorisation des déchets de poissons, et en créant de la valeur ajoutée par des applications autres, par exemple en pharmacie. De plus, la poursuite du développement de labels de qualité et de certifications en matière de pêche durable fait en sorte que les consommateurs se tournent davantage vers l'achat et la consommation du poisson durable, et que ceux-ci apprécient le poisson en tant qu'un apport nutritionnel essentiel pour leur alimentation quotidienne.

Pour que la pêche durable puisse devenir une réalité, l'engagement du gouvernement est fondamental. Grâce à des accords mondiaux et régionaux, les gouvernements sont en mesure d'aider la filière pêche à s'organiser de manière durable et lutter ainsi contre la surpêche.

## 3.2 Les activités agricoles

On s'attend à une grande diversité dans les activités agricoles et les partenariats dans le domaine de l'agriculture circulaire. Un exploitant peut-être sur une production d'aliments pour le marché local, en cherchant des partenaires pour ce faire, un autre exploitant tente peut-être plutôt sa chance sur le marché mondial en s'appuyant sur ses relations internationales. Souvent ces deux options iront de pair. Pour l'un, la solution réside dans les économies d'échelle; l'autre se retrouve plutôt dans une approche multifonctionnelle. Pour garantir le succès de l'agriculture circulaire, il sera dès lors fondamental de garder un esprit ouvert au moment d'examiner la diversité des pratiques agricoles possibles. Il s'agira d'un tournant qui incitera les exploitants à partager leurs connaissances et leurs expériences les uns avec les autres.

De plus en plus d'entreprises (ou exploitants agricoles) dans la chaîne alimentaire s'efforcent déjà de proposer des produits et des services responsables ou de fournir des efforts supplémentaires par d'autres voies pour répondre aux exigences sociétales. Ces entreprises (ou exploitants agricoles) fournissent des produits qui respectent des normes plus élevées en matière de bien-être animal ou d'environnement que les normes minimales imposées, bien que, en raison du fonctionnement du marché, elles n'en tirent aucune récompense financière pour couvrir leurs coûts.

Il convient aussi d'accorder une attention toute particulière à la continuité des exploitations et d'offrir aux jeunes la possibilité de reprendre une exploitation. La transition vers une agriculture circulaire nécessitera vraiment l'adoption d'une perspective à long terme. Les jeunes entrepreneurs (agricoles) innovants, qui seront le pivot du système, devront en tirer des revenus confortables, disposant de suffisamment de flexibilité dans leur gestion d'exploitation pour leur permettre d'investir dans de

nouveaux modes de production. Les exploitants doivent par ailleurs avoir la possibilité de s'organiser plus facilement en (nouveaux) partenariats ou de s'engager vis-à-vis d'autres opérateurs de marché grâce à des contrats et des accords de droit privé adaptés.

Ce changement d'axe – d'un coût le plus bas possible vers une consommation de matières premières la plus basse possible – nécessitera également un changement de comportement des banques que celles-ci abordent leur rôle de financeur sous un autre angle. Pour réaliser l'agriculture circulaire, les banques devront en effet jouer à fond leur rôle de prêteur d'argent.

De plus en plus d'entreprises dans la chaîne alimentaire s'efforcent déjà de proposer des produits et des services responsables ou de fournir des efforts supplémentaires par d'autres voies pour répondre aux exigences sociétales.

Les agriculteurs ne sont pas en mesure de développer, à eux seuls, ces nouveaux modes de gestion. Il n'y a pas qu'eux qui en tireront des bénéfices. C'est à l'ensemble de la chaîne d'approvisionnement alimentaire, aux pouvoirs publics et aux consommateurs qu'il appartient d'en faire une réalité. S'agissant des mesures à prendre pour parvenir à développer de nouveaux modes de gestion, le gouvernement a récemment envoyé une lettre à la Seconde Chambre du Parlement<sup>3</sup>. La nouvelle Politique Agricole Commune (PAC) peut également servir comme instrument puissant pour renforcer et accélérer les changements prévus aux Pays-Bas. Les efforts du gouvernement dans les négociations relatives à la nouvelle PAC visent à récompenser les services rendus à la société, notamment en matière de protection de la nature et de gestion des ressources naturelles. Des efforts qui sont parfaitement conformes aux ambitions en matière d'agriculture circulaire aux Pays-Bas.

## 3.3 Valoriser l'alimentation

Dans l'agriculture circulaire, le consommateur a également un rôle à jouer. Il est important que le consommateur sache que la production de notre alimentation exerce un impact considérable sur notre écosystème. Il faut un changement de tendance, car jusqu'à présent, la majorité des consommateurs opte encore pour le prix le plus bas et la facilité, tandis que beaucoup de consommateurs exigent, en même temps, toujours plus d'efforts en matière d'environnement, notamment de la part des agriculteurs.

<sup>3</sup> Acte de la Chambre 28625 n° 257.

Avec le lancement de l'ordre du jour commun du Groupe de travail sur l'économie circulaire dans la production alimentaire (Taskforce Circular Economy in Food), un grand pas dans la lutte contre le gaspillage alimentaire a déjà été accompli. Et des efforts méritent réellement d'être faits en la matière. L'objectif est une réduction drastique des quantités d'aliments gaspillés aux Pays-Bas. On voit encore trop souvent que des concombres tordus ou des tomates, trop petites de quelques millimètres, sont refusés en magasin alors qu'ils n'ont rien perdu de leur valeur nutritive. Il convient donc de mettre un terme au gaspillage alimentaire dans la restauration et chez les consommateurs. Il faudra également réduire les pertes lors du processus de production en usine et encourager à valoriser les déchets sous forme d'alimentation animale.

Si la plupart des consommateurs continueront d'acheter leurs aliments au supermarché, il reste possible de mettre davantage en valeur les agriculteurs, installés en périphérie urbaine. L'achat des produits directement auprès des agriculteurs, sur des marchés publics en région, et dans des fermes urbaines peut rapprocher producteurs et consommateurs et augmenter la valeur que les consommateurs accordent à l'alimentation et au travail fourni par les agriculteurs. Toutes les initiatives prises en ce sens méritent le soutien et la coopération des pouvoirs publics.

---

Dans l'agriculture circulaire, le consommateur a également un rôle à jouer. Il est important que le consommateur sache que la production de notre alimentation exerce un impact considérable sur notre écosystème.



Dans le même temps, on observe une tendance chez les consommateurs à se tourner vers des produits biologiques ou locaux. L'attrait en faveur des produits régionaux et typiques se renforce aux Pays-Bas. C'est plutôt une bonne nouvelle. Les petits producteurs, qui s'engagent souvent en faveur d'une agriculture durable et du bien-être animal, et qui sont proches de leurs clients, se heurtent toutefois à un grand nombre d'obstacles. Ils doivent ainsi composer avec des réglementations fondées sur des systèmes de production à grande échelle. Sauf que, en raison des coûts et/ou des charges administratives que ces réglementations impliquent, il leur est souvent impossible de satisfaire à toutes les exigences. C'est pourquoi le gouvernement a prévu d'élaborer des lois et réglementations qui offriront une plus grande flexibilité à la production de produits régionaux, produits à plus petite échelle. Le principe sera la prise en compte des conditions spécifiques de production sans compromettre, pour autant, la sécurité alimentaire.

Grâce à sa nouvelle politique alimentaire, le gouvernement vise à accroître la production et la consommation d'aliments plus durables. La lettre envoyée à la Seconde Chambre du Parlement <sup>4</sup> contient ainsi une présentation de plusieurs initiatives concrètes sur le sujet, en guidant les consommateurs à choisir de manière saine et durable d'une part, de rapprocher ainsi agriculteurs et citoyens d'autre part.

### 3.4 Un acteur mondial innovant

La dimension internationale revêt une grande importance dans le développement de l'agriculture circulaire. Les marchés se sont mondialisés et les systèmes circulaires peuvent eux aussi traverser les frontières territoriales.

Concernant l'approvisionnement en matières premières provenant d'ailleurs, nombre de producteurs, de consommateurs et d'organisations sociétales ont déjà établi des critères de 'durabilité' pour les produits les plus sensibles. Dans certains cas, l'industrie néerlandaise s'est même engagée, par le biais de conventions, à n'utiliser que des produits certifiés durables et fondés sur une certaine « approche circulaire ». Grâce à la position solide des Pays-Bas au sein de ces chaînes d'approvisionnement, nous sommes en mesure de participer à la discussion sur le développement d'une production durable des cultures dans d'autres parties du monde. En conséquence, les Pays-Bas exercent un effet de levier sur les objectifs internationaux en matière d'environnement et de biodiversité. Nous ne renonçons toutefois pas à notre engagement de traiter, de façon circulaire, les flux de déchets, liés à ces importations. À cet égard, le traitement des matières premières ne diffère pas de celui des produits finis d'importation, consommés en grandes quantités dans notre pays.

Les Pays-Bas ont souvent joué un rôle important dans la réflexion communautaire au sein de l'UE. Le gouvernement participera activement aux réformes législatives européennes qui soutiennent les objectifs de cette nouvelle stratégie, dans le cadre de la nouvelle Politique

<sup>4</sup> Acte de la Chambre 31 532 n° 193.





Agricole Commune (PAC). D'autres exemples incluent la protection des plantes responsable et la Directive relative aux pratiques commerciales déloyales dans les relations entre les entreprises de la chaîne alimentaire. Une orientation claire de la part des Pays-Bas en faveur de l'agriculture circulaire devrait donc augmenter l'intérêt pour une telle stratégie dans d'autres États membres.

La transition vers une agriculture circulaire exigera et donnera jour à de nombreuses innovations. Cela stimulera l'innovation en agriculture aux Pays-Bas, ce qui contribuera à renforcer notre position sur le marché mondial. Il existe un véritable lien de coopération entre la recherche fondamentale et la recherche appliquée aux Pays-Bas, et notre pays a plutôt une bonne expérience en ce qui concerne l'application de nouvelles connaissances par les entreprises. Cette approche permet aux innovations de se diffuser rapidement aux Pays-Bas et à l'international. La coopération entre les acteurs du secteur public-privé se retrouve largement dans la stratégie nationale des 'secteurs de pointe' des Pays-Bas ('Topsectorenbeleid').

Les personnes qui vont mettre en œuvre l'agriculture circulaire, à savoir les agriculteurs et les autres professionnels du secteur agricole, sont déjà passés à la pratique ou sont en train d'être formés ou le seront dans un avenir proche. Pour ce dernier groupe, l'enseignement professionnel se révélera capital. Le ministère de l'Agriculture, de la Nature et de la Qualité des aliments dirigera ses efforts en matière d'innovation, de formation et de diffusion des connaissances, en les adaptant au processus de transition vers une agriculture circulaire.

Le gouvernement entend, grâce à la force des Pays-Bas, éradiquer la faim dans le monde en seulement une génération et jeter des bases responsables pour nourrir neuf milliards de personnes de manière durable à l'horizon 2050. Ainsi, l'accent est mis sur l'aide aux personnes vulnérables à la malnutrition, le renforcement de perspectives économiques pour les agriculteurs et les entrepreneurs ruraux et du développement durable des systèmes de production alimentaire.

L'agriculture circulaire constituera bien sûr une stratégie majeure pour concrétiser ces ambitions. Des centaines de millions de petits agriculteurs doivent faire face à une faible productivité et à des dysfonctionnements dans la distribution et dans les débouchés. Aussi, développer une agriculture capable de s'adapter au changement climatique est essentiel pour bon nombre de pays en voie de développement. Les systèmes de production locaux tirent le maximum des ressources disponibles, mais on constate que, si les circuits fermés sont très efficaces, ils sont en même temps tellement extensifs que leur productivité devient trop faible pour assurer une rentabilité économique suffisante des activités. Le défi consistera donc à intensifier durablement ces circuits, au lieu de s'appuyer sur l'application de systèmes de production industriels en mode linéaire qui consomment beaucoup (trop) de ressources et qui redessinent le paysage au détriment de la nature. Les connaissances, acquises par les Pays-Bas, grâce à l'agriculture circulaire, pourront aider les pays en voie de développement à améliorer leurs pratiques en grandes cultures et en élevage. Grâce à ces mêmes connaissances et innovations, les Pays-Bas sont en mesure de contribuer à résoudre des problèmes spécifiques tels que la salinisation des terres, la sécheresse et l'érosion.

La dimension internationale revêt une grande importance dans le développement de l'agriculture circulaire. Les marchés se sont mondialisés et les systèmes circulaires peuvent eux aussi traverser les frontières territoriales.



# 4. DE LA STRATÉGIE À LA MISE EN ŒUVRE



Les idées essentielles de la stratégie, décrites dans le présent document, sont le fruit de discussions menées avec les nombreuses parties concernées. L'agriculture circulaire était par ailleurs le thème central d'une Table ronde sur le climat, l'agriculture et l'utilisation des terres ('Klimaattafel over landbouw en landgebruik'). Cette 'Table ronde' a permis au gouvernement de s'assurer que l'agriculture circulaire bénéficie d'une assise solide au sein du secteur agricole et au sein de la société.

Le gouvernement a foi dans la force de la société pour parvenir à réussir cette transition vers l'agriculture circulaire. Il invite tous – le monde des affaires, les organisations sociétales et Administrations – à participer à la réflexion, à apporter des idées et à prendre des initiatives.

L'Etat a lui-même un rôle à jouer. L'Etat s'engage à soutenir les agriculteurs, à participer à la réflexion et à assurer, au besoin, un rôle de facilitateur. L'Etat se chargera de prendre l'initiative lorsque cela s'impose, mais dans de nombreux cas, c'est aux parties elles-mêmes que cette tâche incombera. Si la transition stagne ou se fait trop lentement, l'Etat appliquera les lois et les réglementations sur la base de sa responsabilité publique.

Les prochaines années seront consacrées, par l'Etat, les entrepreneurs/exploitants agricoles et les organisations sociétales, à établir des objectifs et des résultats mesurables. C'est sur cette base que les exploitants pourront investir dans des modes de gestion viables et que des partenariats pourront être formés, permettant aux Pays-Bas de devenir leader en matière d'agriculture circulaire à l'horizon 2030. La première étape consistera, pour l'Etat et les organisations sociétales, à s'entendre d'ici la mi-2019 sur les résultats à atteindre dans les années à venir, les méthodes d'évaluation et les efforts nécessaires de chacun.

---

Le gouvernement a foi dans la force de la société pour parvenir à réussir cette transition vers l'agriculture circulaire.

Pour certains aspects, la bonne solution serait d'établir des accords au niveau régional. L'Etat, comme cela a été le cas pour l'élaboration de la présente stratégie, s'engage à mettre activement en réseau les différentes parties afin de concrétiser conjointement les objectifs et de conclure des accords sur la manière d'atteindre ces objectifs.

La plupart des accords s'appuieront sur les nombreuses initiatives déjà en place. L'objectif n'est pas, in fine, de parvenir à un seul document couvrant tous les thèmes et domaines. Il s'agit plutôt d'établir des accords qui viendront compléter les projets existants en matière de développement durable, ainsi que les accords déjà conclus, comme les programmes de mise en œuvre et d'action sectoriels et régionaux. A cet égard, il faudra tenir compte de la diversité des producteurs: des pionniers de l'agriculture circulaire à ceux qui ne peuvent pas ou ne veulent pas intégrer les changements souhaités. Chez les agriculteurs déjà exploitants jusqu'aux jeunes installés.

Les lois et les réglementations, les connaissances et l'innovation ainsi que les instruments financiers seront évaluées sur leur capacité à remplir les objectifs fixés et sur leur cohérence. Au besoin, des modifications seront apportées. Actuellement, les réglementations constituent encore souvent un frein à l'innovation. Nous devons dès lors veiller à les orienter sur les objectifs à atteindre et à assurer une certaine liberté comment les atteindre.

Le gouvernement invite tous à participer à la réflexion, à apporter des idées et à prendre des initiatives.



## 4.1 Une stratégie comme instrument de mesure

Si ce document ne constitue pas un plan détaillé, celui-ci n'est pas sans engagement pour autant. Elle est valable pour toute la politique nationale. Le gouvernement souhaite voir également d'autres décideurs l'adopter comme référence pour les aider dans leurs choix.

Comment résumer donc les critères d'évaluation pour les intentions politiques, les projets, les propositions, etc. ?

1. est-ce une contribution au 'bouclage de cycles', à la réduction d'émissions et à une réduction du gaspillage de la biomasse à l'échelle du système alimentaire tout entier ?
2. est-ce une contribution, en matière de pêche, à une gestion durable des espèces sans nuire à leur écosystème ?
3. est-ce un renforcement de la position socio-économique des exploitants agricoles au sein de la filière (d'approvisionnement alimentaire) ?
4. est-ce une contribution à la résolution des défis climatiques pour l'agriculture et à l'utilisation des terres ?
5. est-ce une amélioration pour l'attractivité et la vitalité des zones rurales, donc ainsi une contribution à une économie régionale prospère ?
6. est-ce un gain pour les écosystèmes (eaux, sols, air), la biodiversité et les richesses naturelles des paysages agricoles ?
7. est-ce une prise en considération du bien-être animal ?
8. est-ce une contribution à la reconnaissance de la valeur de nos aliments et au renforcement des liens entre les agriculteurs et les citoyens ?
9. est-ce un renforcement de la position des Pays-Bas en qualité de développeur et d'exportateur de solutions intégrales en matière de systèmes alimentaires respectueux du climat et écologiquement durables ?

Hormis ces critères d'évaluation, la sécurité et la qualité des aliments demeurent les deux critères fondamentaux.

## 4.2 Confiance, responsabilité et respect

La clé du succès réside dans la capacité à créer des liens entre toutes les parties qui ont une part à jouer dans la transition vers l'agriculture circulaire. Car l'Etat n'est certainement pas le seul qui définira la suite des événements. Pour que ces liens puissent s'établir, il faut instaurer un climat de confiance et de respect mutuel, et dans ce cadre, nous devons, chacun, être en mesure de rendre compte de nos actions. Nous devons créer un terrain favorable aux ambitions et aux forces des agriculteurs, et de leurs organisations respectives, mais aussi aux ambitions de tous les autres acteurs du marché, des étudiants, des enseignants et des chercheurs. C'est seulement ainsi que nous parviendrons à façonner l'avenir, porté par l'ensemble de la société.

---

La clé du succès réside dans la capacité à créer des liens entre toutes les parties qui ont une part à jouer dans la transition vers l'agriculture circulaire.



Photographie: Olivier Middendorp | Pêcheur: Biem van der Vis | Agricultrice: Anja van Beek

Une publication du:  
Ministère de l'Agriculture, de la Nature et de la Qualité des aliments  
Boîte postale 20401, 2500 EK La Haye  
T +31 70 379 89 11

Septembre 2018